

INTERNATIONAL / Italie

PROGRAMME

Orestea (una commedia organica ?)

Orestie (une comédie organique ?)

D'après **ESCHYLE, LEWIS CARROLL, ANTONIN ARTAUD**

Musique **Scott GIBBONS**

Mise en scène **Romeo CASTELLUCCI**



PROGRAMMÉ AVEC LE



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

20 — 27
jan. 2016

Oresteia (una commedia organica ?)

Orestie (une comédie organique ?)

D'après **ESCHYLE, LEWIS CARROLL, ANTONIN ARTAUD**

Mise en scène **Romeo CASTELLUCCI**

Musique **Scott GIBBONS**

Avec

Simone Toni, *Lapin Coryphée*

Fabio Spadoni, *Agamemnon*

Marika Pugliatti, *Clytemnestre*

NicoNote, *Cassandre et Pythias*

Georgios Tsiantoulas, *Égisthe*

Marcus Fassl, *Oreste*

Antoine Marchand, *Pylade*

Carla Giacchella, *Électre et Athéna*

Giuseppe Farruggia, *Apollon*

Simon Feltz, *Hermès*

Collaboration à la scénographie : Massimiliano Scuto

Assistant à la création lumières : Marco Giusti

Automatisations : Giovanna Amoroso, Istvan Zimmermann

Régisseur général : Massimiliano Peyrone

Régisseur plateau : Lorenzo Martinelli

Régisseuse de scène : Maria Vittoria Bellingeri

Technicien plateau : Stefano Mazzola

Technicien son : Matteo Braglia, Andrea Melega

Technicien lumières : Danilo Quattrociochi

Opérateur surtitrages : Silvano Voltolina

Chargée de production : Benedetta Briglia

Direction technique : Eugenio Resta, Gionni Gardini

Costumes : Chiara Bocchini, Carmen Castellucci

Accessoires : Vito Matera

Promotion et communication : Gilda Biasini, Valentina Bertolino

Administration : Michela Medri, Elisa Bruno, Simona Barducci, Massimiliano Coli

Avec la collaboration de "Parco faunistico Zoo delle Star" de Daniel Leibovici

Merci au Centro Protesi INAIL de Vigorso di Budrio (BO) et ANMIL

GRANDE SALLE

HORAIRES

20h – dim 16h

Relâches : lun

DURÉE

2h30 avec entracte

1^{ère} partie (acte 1) : 1h

2^{ème} partie (actes 2 et 3) : 1h10



**Spectacle en italien,
surtitré en français**



Certaines scènes du spectacle
sont de nature à heurter
la sensibilité du public :

- des effets spéciaux sonores
et visuels sont susceptibles
de surprendre les spectateurs
- des animaux en cage sont présents
sur le plateau sous le contrôle de
conseillers animaliers

**Ce spectacle est déconseillé aux
moins de 16 ans.**

www.celestins-lyon.org

Celestins.theatre.lyon

@celestins

Theatrecelestins

BAR L'ÉTOURDI

Au cœur du Théâtre des
Célestins, au premier sous-sol,
découvrez des formules pour
se restaurer ou prendre un verre,
avant et après le spectacle.
Pendant l'entracte un bar est à
votre disposition au niveau de la
Corbeille (côté impair) et au niveau
de l'Atrium.

POINT LIBRAIRIE

Les textes de notre programmation
vous sont proposés en partenariat
avec la librairie Passages.

covoiturage

GRANDLYON

Pour vous rendre aux Célestins,
adoptez le covoiturage sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr

Production déléguée : Societas Raffaello Sanzio

Coproduction : Odéon – Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, MC2: Grenoble,

Célestins – Théâtre de Lyon, Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon,

La Rose des Vents – Scène nationale Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq, Le Mailon – Théâtre de Strasbourg

Scène européenne, Romaeuropa Festival, Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Théâtre Garonne –

Toulouse / Scène européenne



© Guido Mencari

REFAIRE UN SPECTACLE APRÈS TANT D'ANNÉES N'EST PAS UNE BONNE IDÉE

Refaire un spectacle après tant d'années n'est pas une bonne idée. Mais le fait est là : je ne le refais pas. Je le trouve par terre, je le ramasse comme un objet nouveau, fabriqué et jeté par un inconnu, il y a une vie.

Je me rends bien compte que, devant ce titre, capital pour une Théorie du Tragique, je suis obligé de reformuler certaines idées, avant tout peut-être utiles à moi-même. Les voici.

Le théâtre antique et moderne que je respecte est inhumain dans ses aspects fondamentaux et son pessimisme anthropologique. La puissance à laquelle recourt ce genre de théâtre est celle, déformante, du mythe qui, comme une machine sortie de l'esprit, met en scène les dysfonctionnements de l'être dans un cadre humain de ruine artificielle. Le spectateur est cependant en mesure d'affronter le pire – et le pire, dans la Tragédie, est toujours encore à venir. L'indicible horreur prend forme dans une glorieuse beauté et me parle de moi, spectateur. Le théâtre grec met en place la scène de

l'erreur. C'est toujours une question d'erreur de lieu. Mais alors, quelle est l'origine de sa chanson qui touche aussi profondément ma douleur et celle de notre espèce ? Et pourquoi ces deux douleurs me semblent-elles confuses, prises aux deux extrémités de la même chaîne morale de l'être ? D'où viennent mes larmes, aujourd'hui, privées de leur contenu ? Les pleurs de Clytemnestre, qui sont les miens – les pleurs d'Électre, qui sont les miens – le doute d'Oreste, qui est le mien. Sont-ils toujours moi-même ?

Ce théâtre embrasse le mythe comme une attitude qui doit être portée jusqu'à son accomplissement ; ses images sont inacceptables à moins de douter d'elles, mais il est également impossible de les ignorer ou de les oublier. Et si tout cela est vrai, en soutenir la représentation sera comme ne pas pouvoir détourner son regard de celui de Méduse.

Romeo CASTELLUCCI,

2015

ARCHÉOLOGIE

NOTES DE MISE EN SCÈNE, 1995

Si on met au second plan la poésie de *l'Orestie*, si on élimine le splendide édifice exposé à la lumière du soleil, ce qui reste – visible et terriblement fondamental – c'est la violence. Le langage du poète devient jargon de chasse, enrichi de tactiques, de stratagèmes pour les pièges, messages d'embuscades lâches, mais il n'existe pas de poésie capable de supporter une telle violence ; capable de lui faire concurrence ; capable de l'égaliser. Au théâtre d'aujourd'hui, ceci arrive. D'où cette violence qui envahit chaque chose, chaque fait, chaque personne ; au sein d'une même famille ; sans pause et sans limites ; avec une puissance d'engendrer qui se développe de façon atomique ; avec un effet indistinct entre violence purificatrice (sacrifice) et violence impure (délit) ? *Gleichgewicht*, c'est ainsi que Hölderlin appelle cette perte de différence, dont la mise en scène est le vrai motif de la tragédie, donc chaque droit semble contrebalancer celui de l'autre d'une façon parfaitement égale.

Cette indistinction absolue est confusion et effacement ; hallucination et faute et, enfin, une absolution sans solution. Êtres humains et animaux portent, littéralement, ce qu'ils veulent dire avant d'ouvrir la bouche, de sorte que le corps soit un passage de sortie et de résolution de l'écriture tragique. Là aussi il n'y a pas de distinction. L'animal à abattre représente la métaphore la plus appropriée pour chaque personnage. La viande « de boucherie » résume cette douleur, parce que chaque homme qui souffre est viande « de boucherie ». « Zone d'indécision entre l'homme et l'animal. Fait commun à l'homme et à la bête. Identité de fond plus profonde de n'importe quelle identification sentimentale ».

Éléments organiques et naturels cohabitent avec les technologies mécaniques et pneumatiques dans une scène qui change radicalement aspect et contexte dans les trois parties de la trilogie.

Dans la première partie, *Agamemnon*, domine l'obscurité souterraine du délit meurtrier de Clytemnestre qui, avec l'amant Égisthe, venge la fille Iphigénie, sacrifiée par le père Agamemnon sept ans auparavant. Pendant sept ans Clytemnestre attend et couve ce délit. La voix inécoutée de Cassandre perce et sature le silence opprimant de l'esprit avec les sons troublés de la peur intérieure. Dans la deuxième partie, *Les Choéphores*, la scène s'ouvre sur un paysage lunaire et muet : c'est le lieu où Oreste, avec son ami fraternel Pylade et la sœur Électre, projette froidement le matricide de Clytemnestre, vindicatif de la mort du père Agamemnon. Des figures animales de rêve peuplent une hallucination qui touche son apogée dans le bouleversement complet de la scène. Dans la troisième partie, *Les Euménides*, la scène se réduit en un cercle de lumière amniotique qui fait entrevoir des visions de fantômes : ce sont toutes les figures du passé qui obsèdent Oreste, en proie à la culpabilité, les Érinyes.

Romeo CASTELLUCCI



PREMIÈRE TRAGÉDIE DE LA TRILOGIE

AGAMEMNON

Pour attirer des vents favorables sur ses navires qui partent à la conquête de Troie, Agamemnon, roi d'Argos, n'hésite pas à sacrifier Iphigénie, sa fille, et celle de Clytemnestre. En partant pour Troie, Agamemnon promet à Clytemnestre d'allumer des feux à son retour, s'il revient victorieux de l'expédition. Pendant son absence, une sentinelle monte la garde du haut des tours d'Argos. Dix ans plus tard, Agamemnon revient au palais, apportant avec lui un butin de guerre et l'esclave Cassandra. Clytemnestre feint de l'accueillir, mais déjà Cassandra, avant d'entrer au palais, prononce sa prophétie : elle va mourir, ainsi qu'Agamemnon, de la main de Clytemnestre, qui attend depuis des années de venger la mort de sa fille, puis Oreste tuera sa mère, pour venger le meurtre de son père. Le chœur paraît agité de sombres présages, Clytemnestre entre dans le palais et, avec Égisthe, son amant, elle tue Agamemnon dans son bain. Le chœur condamne sévèrement Égisthe, tandis que Clytemnestre rétablit l'ordre.

DEUXIÈME TRAGÉDIE

LES CHOÉPHORES

Les conséquences du meurtre d'Agamemnon constituent la trame de la deuxième tragédie. Oreste, fils de Clytemnestre et d'Agamemnon, avait été éloigné de la maison paternelle dès l'enfance, depuis que sa mère préparait son crime. La tragédie s'ouvre avec l'arrivée du jeune Oreste, accompagné de Pylade, l'ami d'enfance. Oreste revient de Delphes, la cité où Apollon lui a ordonné de se venger de sa mère. Clytemnestre, poussée par un pressentiment, envoie sa fille Électre offrir des libations sur la tombe d'Agamemnon. Là, Électre aperçoit une touffe de cheveux pareils aux siens, et comprend que son frère n'est pas loin. Oreste lui révèle son identité et les deux s'embrassent. La vengeance sera bientôt consommée et Oreste reprendra le trône qui lui revient. Oreste se rend chez Clytemnestre et feint d'être un messager qui annonce la mort d'Oreste. Clytemnestre réussit à peine à contenir sa joie et ordonne à la vieille nourrice de son fils d'annoncer la nouvelle à Égisthe. La vieille femme n'a pas le temps de se lamenter que déjà, elle entend le cri d'Égisthe, frappé à mort. Oreste paraît sur la scène, portant l'épée encore ensanglantée et, après un moment d'hésitation, il tue sa mère en la frappant à la poitrine. Mais après son terrible crime, le désespoir ne tarde pas à l'envahir. Depuis l'entrée du palais, on aperçoit les cadavres de Clytemnestre et d'Égisthe, alors qu'Oreste est bouleversé par la terrible vision des Érinées, qui châtient tous les parricides et symbolisent le remords.



© Guido Mencari

TROISIÈME TRAGÉDIE

LES EUMÉNIDES

Oreste arrive à Delphes, poursuivi par les Érinyes qui l'assaillent jusqu'à le rendre fou. Oreste se rend au sanctuaire d'Apollon, les mains encore ensanglantées. Apollon le réconforte et l'exhorte à se rendre à Athènes, au temple d'Athéna. Là, Oreste supplie la déesse de le libérer de la présence des Érinyes, qui dansent autour de lui, le poursuivent de chants horribles et avivent ainsi son remords. Oreste est jugé, puis acquitté par l'Aréopage, tribunal divin, en vertu du principe universel édicté par Athéna, selon lequel un accusé est acquitté quand il existe autant de raisons de le condamner que de l'absoudre. Les Érinyes, calmées par Athéna, reçoivent alors le nom d'Euménides et, inspirées par la déesse, deviennent les gardiennes de la justice dans la cité.

À VOIR PROCHAINEMENT

AUX CÉLESTINS



Programmé en collaboration avec le TNP

Le retour au désert

Bernard-Marie KOLTÈS / Arnaud MEUNIER

Avec Didier Bezace, Louis Bonnet, Émilie Capiez, Adama Diop, Élisabeth Doll, Philippe Durand, Riad Gahmi, Catherine Hiegel, Kheireddine Lardjam, Nathalie Matter, Stéphane Piveteau, Isabelle Sadoyan, René Turquois, Cédric Veschambre

3 — 11
fév. 2016



Piscine (pas d'eau)

Mark RAVENHILL / Cécile AUXIRE-MARMOUGET

Texte français Jean-Marc LANTERI

Avec Cécile Auxire-Marmouget, David Ayala, Olivier Kikteff, Caroline L'Huillier-Combal, Frédéric Giroud

3 — 13
fév. 2016



CRÉATION

Les affaires sont les affaires

Octave MIRBEAU / Claudia STAVISKY

Avec Fabien Albanese, Éric Berger, Marie Bunel, Geoffrey Carey, Éric Caruso, François Marthouret, Stéphane Ollivé-Bisson, Lola Riccaboni, Alexandre Zambeaux

1^{er} — 26 mars
3 — 7 mai 2016

AU THÉÂTRE NOUVELLE GÉNÉRATION



LE TNG - LYON 9^{ème}

Richard III, loyauté me lie

William SHAKESPEARE / Jean LAMBERT-WILD, Lorenzo MALAGUERRA, Stéphane BLANQUET, Jean-Luc THERMINARIAS, Gérald GARUTTI

Avec Élodie Bordas, Jean Lambert-wild

3 — 6
fév. 2016



LES ATELIERS - LYON 2^{ème}

Un beau ténébreux

Julien GRACQ / Matthieu CRUCIANI

Avec Sharif Andoura, Clara Bonnet, Émilie Capiez, Frédéric de Goldfiem, Pierre Maillet, Maurin Olles, Pauline Panassenko, Manuel Vallade

Programmé en collaboration avec Les Célestins, Théâtre de Lyon

10 — 13
mars 2016

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par *Antoine d'Alès*

